

Les Souffleurs d'Histoires
présentent

COMMENT

JE SUIS

DEVENU

STUPE

D'après le roman de
MARTIN PAGE

Mise en scène
GRÉGORI BAUD

Direction artistique/Porteur de projet
GRÉGORI BAUD

07.67.63.35.32

diffusion@lessouffleursdhistoires.fr

COMMENT JE SUIS DEVENU STUPE

« Le bonheur,
c'est le silence de l'intelligence. »

Clara Dupont-Monod

Création 2021-2022
Mise en scène **GRÉGORY BAUD**
Cie **LES SOUFLEURS D'HISTOIRES**
basée à Chelles en Île-de-France (77)

Texte **MARTIN PAGE**
Publié aux éditions **LE DILETTANTE**
Adaptation **GRÉGORY BAUD**

Création lumière et sonore **FRANÇOIS MALLEBAY**
Costumes/Scénographie **CÉCILE KOU**
Collaboration chorégraphique **INES DERUMAUX**

Graphiste **MANON SÉNAL**

avec
THOMAS CAUCHON
MYLÈNE CROUZILLES
NICOLAS DELIE
BENOÎT GOURLEY

Durée estimée : **1h15**
Spectacle tout public / À partir de 10 ans

PRODUCTION Cie Les souffleurs d'histoires

CORÉALISATION La Ferme des Communes de Serris et
le Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés

PARTENAIRES Ce projet a reçu l'aide à la diffusion de la
région **Île-de-France**, le soutien à la création du conseil
départemental de **Seine et Marne**, l'aide de la **Spedidam**
(droit des artistes interprètes) et de la ville de **Paris**
pour la création et la diffusion du spectacle vivant.

Mécènes : nos financeurs participatifs.

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS
Le 24 mai 2022 à La Ferme des Communes de Serris à
20h.

HISTORIQUE DU PROJET

Première exploitation : Festival OFF d'Avignon 2022 à
l'Espace Saint Martial à 22H00

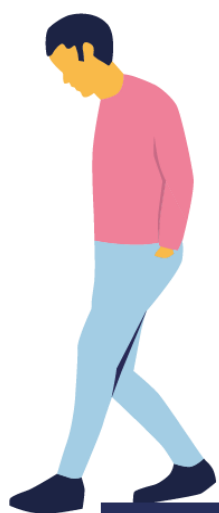
Résidence de création : de octobre 2021 à juin 2022 6
semaines de résidences à La Ferme des Communes de
Serris et au Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-des-
Fossés

Adaptation réalisée au printemps 2020

Spectacle en présentation frontale
Boîte noire à l'italienne
Fiche technique sur demande

Contact technique : François Mallebay 06 19 05 63 06





**"L'intelligence est une maladie
dont je veux guérir."**

LA PIÈCE

Comment je suis devenu stupide met en exergue la conscience permise à chacun de mener son existence comme bon lui semble. L'auteur, Martin Page s'est amusé à dépeindre les contradictions auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement, et nous invite à consulter une sorte de manuel contre la stupidité de la vie moderne.

Persuadé que son intelligence et sa lucidité lui gâchent la vie, Antoine, un jeune homme dépressif, bardé de diplômes aussi saugrenus qu'inutiles, décide de « couvrir son cerveau du suaire de la stupidité ». Mais pas n'importe comment, non ! Antoine procède toujours avec méthode et réflexion.

Bien qu'il se perde et s'épuise à tenter de vivre et « être comme les autres », bien que ses tentatives soient vouées à l'échec, Antoine reste guidé par sa folle envie de « participer à la vie ».

Parviendra-t-il à atteindre son but ? Trouvera-t-il sa place en ce monde ?

Comment je suis devenu stupide **donne à réfléchir aux recettes qui permettent d'accéder au bonheur.**

Laissez-nous vous souffler une des nôtres,
Pour concocter ce spectacle il nous a fallu :

- 1 bonne dose de fantaisie et de couleur,
- 4 comédiens finement choisis,
- 1 décor sobre et évolutif,
- Quelques morceaux de bonne musique,
- Le tout agrémenté des 3H : Humour, Humilité et Humanité.

A partager pendant 75 minutes, sans modération et sans oublier de débrancher son cerveau de toute contrariété.

Vous êtes sur le point de découvrir *Comment je suis devenu stupide*.

Bonne dégustation.

NOTE D'INTENTION

Comment je suis devenu stupide,

c'est une réflexion sur la part d'intelligence et de stupidité dans nos agissements et leurs conséquences.

L'occasion pour moi d'exploiter mon désir de confronter l'individualisme à la collectivité, de traiter de la complexité des rapports à la société et de la difficulté de trouver sa place parmi nos « pas toujours » semblables.

Choisir d'adapter ce roman à la scène m'a permis d'utiliser l'humour et la poésie des mots de l'auteur pour embarquer les spectateurs dans un voyage cérébral fantastique grâce à la magie de l'univers théâtral.

Une fable des temps modernes

L'auteur du roman, Martin Page, le résume ainsi : *"C'est l'histoire d'un individu qui manque d'intelligence pour vivre et qui l'attribue à son Intelligence"*.

Vous êtes-vous réveillé un matin en vous demandant qu'elle était votre place dans ce monde ?

Pour Antoine c'est l'heure du bilan. Il a la désagréable impression de passer à côté de la vie. Et pour cause, Antoine a des œillères. Il met sa déconvenue sur la faute de sa trop grande intelligence.

Comment faire alors ? Se noyer dans les vapeurs spirituelles de l'alcool ? Se réaliser dans la mort ? Devenir stupide ! Cela semble être l'antidote miracle quand on souffre d'intelligence. Mais la stupidité n'est pas la solution pour qu'Antoine ne soit plus malheureux : elle est la condition pour qu'il cesse de tout analyser et tente d'être heureux.

Et si l'amour était finalement le remède à tous ses maux ? Car comme l'a dit un autre Antoine, en précurseur : *"L'intelligence ne vaut qu'au service de l'amour"*. Antoine de Saint-Exupéry

Un coup de cœur artistique

La naissance de ce projet découle d'une rencontre inattendue. Le hasard qui un jour me fait

pousser la porte de la librairie de mon quartier alors que je suis à la recherche d'inspiration. Après m'avoir entendu dire que je cherche une pépite littéraire pour un prochain spectacle, la libraire me tend : *Comment je suis devenu stupide* avec un "lisez ceci, c'est écrit pour vous". Je crois qu'elle avait raison : j'étais au bon endroit, au bon moment.

La subtilité des mots au service de la langue

Martin Page manie le verbe avec la finesse d'un marionnettiste aguerri. J'aime la sonorité de ses phrases et la limpidité de ses idées. Il use de métaphores oniriques ponctuées d'ironies. Une œuvre où Absurde, Rêve et Vie s'animent à merveille. Un savoureux mélange qui donne toute la théâtralité nécessaire à l'adaptation que j'en ai réalisée.

J'aime l'élégance, la poésie et l'humour raffiné de cette œuvre. Martin Page pointe du doigt avec originalité et justesse nos comportements absurdes et les incohérences de notre mode de vie sans les juger frontalement.

Il appartiendra à chacun d'en tirer son propre enseignement.



Chacun cherche « sa place ».

Chacun cherche sa place dans la vie, spatialement, professionnellement ou encore relationnellement parlant. Dans cette recherche d'accomplissement, il est question d'exprimer librement son talent pour devenir « un morceau du monde ».

Dans une société de plus en plus individualiste, où il devient de plus en plus difficile de se réaliser, cette quête noble mais éprouvante est le prix à payer pour obtenir son émancipation.

Les messages véhiculés par ce spectacle concernent chacun d'entre nous. S'adressant à la jeune génération, il leur prouvera qu'il est humain et normal de passer par des remises en question. Quant aux plus expérimentés, il leur rappellera qu'il n'est jamais trop tard pour changer le cours de sa vie.

Une critique des temps modernes

Notre héros, Antoine, a la désagréable impression que son cerveau lui gâche l'existence par son esprit d'analyse. Il ne laisse aucune place à l'instinct, aux désirs ou aux surprises. Antoine souhaite être comme tout le monde : avoir des désirs futiles. Il veut croire en la politique, profiter des vertus décérébrantes de la télévision, devenir riche, avoir des muscles, convoiter et s'acheter des choses dont il n'a pas besoin...

Comment je suis devenu stupide est un remède à la bêtise humaine quand lobotomie et consumérisme font bon ménage. Ce qui nous différencie nous rend unique. Il nous appartient de laisser germer et de cultiver cette différence, tout en laissant notre instinct guider la boussole de notre destinée. Antoine doit accepter et affirmer sa singularité : il est intelligent.

Le labyrinthe de la vie

En montant ce spectacle, j'ai souhaité créer une illustration du labyrinthe de la vie. Nous sommes tous confrontés à des épreuves, nous empruntons tous des chemins semés d'embûches et pourtant nous en sortons grandis. Il faut savoir accepter ses erreurs. On se perd, on essaie, on réessaie, seul ou avec de l'aide. C'est

ainsi que nous finissons par trouver une issue vers la béatitude.

"Le vrai bonheur découle du sentiment de paix intérieure et de contentement" a dit le Dalai Lama.

Comme le montre l'affiche du spectacle, le labyrinthe de la vie ressemble à un jeu dont les règles complexes sont plus ou moins ardues selon le profil du participant.

L'important n'étant pas de gagner mais de contribuer à atteindre le but du jeu : trouver le bonheur.

Si j'ai choisi de traiter ce roman, c'est aussi parce que je constate que nous vivons avec des œillères. Comme Antoine, il nous serait commode d'en faire porter la responsabilité aux autres, d'accuser la société ou encore de devenir fataliste.

Ce livre m'a donné l'élan nécessaire pour réaliser de grands projets, à commencer par cette adaptation. Je souhaite qu'il en soit de même pour vous et que mon spectacle vous donnera l'envie d'agrémenter le cours de votre vie. Osez !

Grégory Baud - Metteur en scène

MISE EN SCÈNE

Du rythme.

Comment je suis devenu stupide est un spectacle qui réclame du rythme ; une musique dont l'acteur est à la fois l'instrument et l'interprète.

Lorsque je dirige les comédiens, il m'arrive de claquer des doigts pour cadencer et illustrer le rythme que je souhaite donner à la scène qu'ils interprètent. Comme dans un numéro d'équilibriste, l'émotion rythme ce spectacle dont l'enjeu est de tenir le spectateur en haleine jusqu'au tombé de rideau.

Des images

Le texte de Martin Page est truffé d'images et de figures de style.

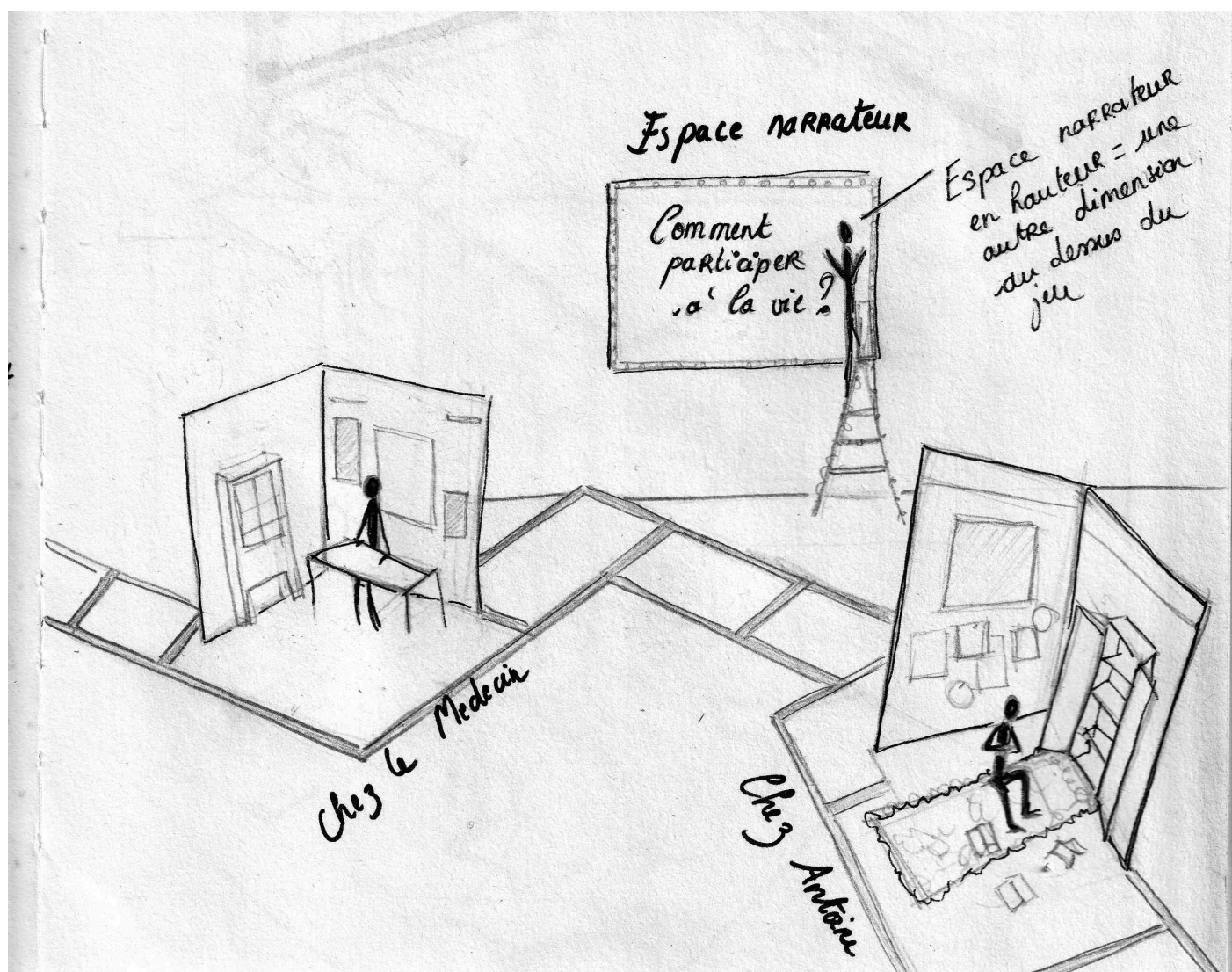
Lorsque ce genre d'images nous parviennent, nous pouvons exprimer toute notre créativité.

Martin Page introduit quelques notes de fantastique dans son roman, proches du conte de fée. Ce registre "merveilleux" permet une infinité d'interprétations créatives et fantaisistes dans une mise en scène théâtrale. Et c'est avec un réel plaisir que j'ai usé de cette liberté !

Laissez-moi vous en expliquer les rouages!

SCÉNOGRAPHIE

Nous avons pensé une scénographie décalée et modulable.



PERSONNAGES



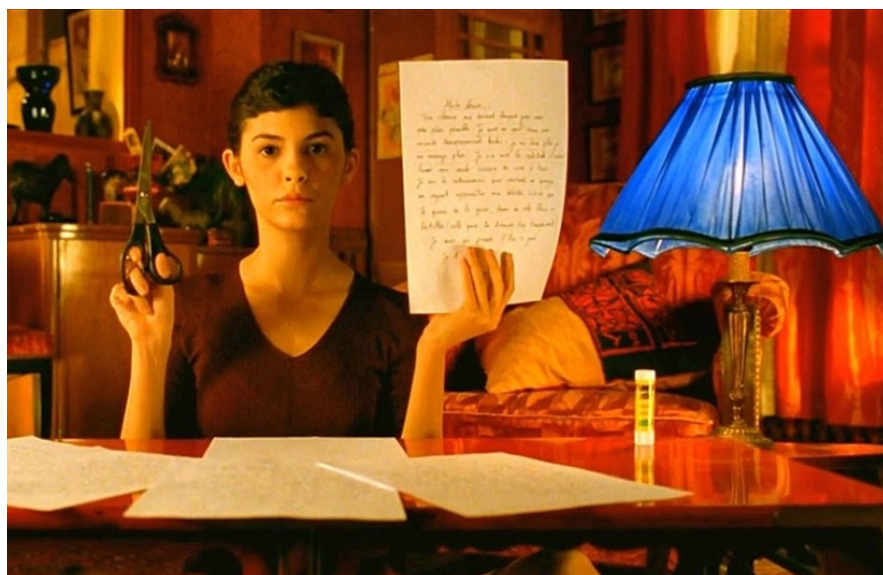
Nous nous sommes amusés à imaginer des **personnages flamboyants**.

MOODBOARD

"La différence entre l'intelligence et la stupidité, c'est que la stupidité n'a pas de limite."

Antonin Almeida

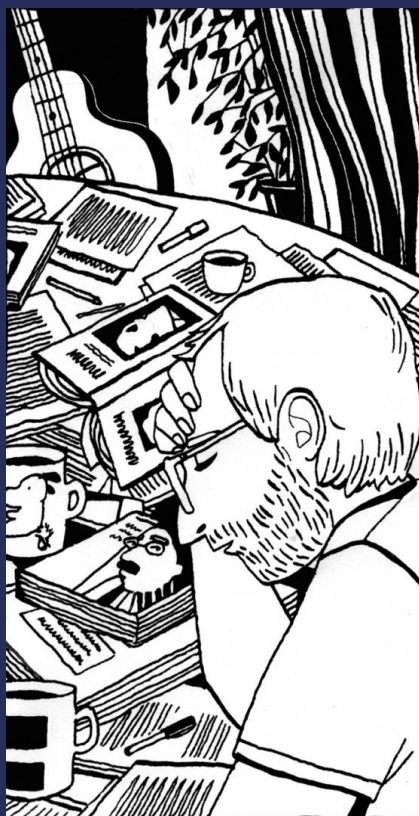
Voici, quelques images qui ont inspiré et influencé notre travail dans le processus de création :



(Le fils de l'homme de Magritte - Autoportrait de Dali - Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet -
Le labyrinthe de l'amour de Tintoret - La nuit étoilée de Van Gogh).

L'AUTEUR

Martin Page



L'auteur, **Martin Page** est né en 1975.

Avant la publication de son premier roman, il se promène quelques années à l'Université. Étudiant dilettante, il change de discipline chaque année : droit, psychologie, linguistique, philosophie, sociologie, histoire de l'art et anthropologie sont à son programme.

Il a une vie sans histoires qui lui laisse le loisir de composer des romans.

Son premier roman, *Comment je suis devenu stupide*, est publié en 2001. Suivront, au Dilettante, *La Libellule de ses huit ans* et *On s'habitue aux fins du monde*.

Auteur d'essais, de romans et de livres jeunesse, il vit aujourd'hui à Nantes et il est l'un des auteurs français les plus traduits à l'étranger.

Il est **fondateur**, avec Coline Pierré, des éditions Monstrograph, micro-maison d'édition associative de livres faits maison, de rééditions de textes classiques, de traductions et de textes originaux d'autrices et d'auteurs.

Martin Page aime la pluie, marcher dans Paris, le cinéma, le jazz, faire la cuisine et Woody Allen.

D'après Martin Page, l'auteur et Le Dilettante

Dialogue avec Martin Page

« *Comment je suis devenu stupide* est un livre de désespoir mais porté par l'humour et une force de vie que je bataillais à entretenir. Pour cette raison, c'est un livre très intime.

L'humour n'est pas la politesse du désespoir : c'est une nécessité vitale, une subversion à opposer au règne de la société. Ce roman était pour moi l'affirmation de ma volonté de me battre et de m'en sortir. Il faut lire ce premier roman comme le début d'une aventure. Elle continue. Vieillir ce n'est pas changer : c'est assumer pleinement qui on était dans notre enfance. Un premier livre est une manière de commencer à construire son pays. Il y a une carte vide, couverte de bleu comme un océan, alors on invente des continents, des îles. Chacun devrait dessiner sa propre mapemonde. »

Martin Page

LE ROMAN

Comment je suis devenu stupide

« Comment survivre dans le monde cruel du capitalisme triomphant quand on est, comme Antoine, un jeune homme lucide et moral ? »

Le Dilettante

« Ce fou d'écriture avait déjà rédigé huit livres avant qu'un éditeur parisien accepte l'un de ses manuscrits en 2001. Dominique Gaultier, patron du Dilettante, se souvient avoir immédiatement décelé le potentiel international de ce roman. Il ne s'est pas trompé. Intitulé *Comment je suis devenu stupide*, ce roman a intrigué les éditeurs étrangers avant même de sortir en librairie chez nous. Brésilien, finlandais, chinois, coréen... Il a très vite été traduit en trente langues, un record pour un premier ouvrage. "J'ai même obtenu le prix Goncourt des lycées en Allemagne", s'étonne encore le bien nommé Page. Les ventes ont suivi : 150 000 exemplaires écoulés en France, et près du double dans le monde. Depuis ce succès, les éditeurs internationaux s'arrachent chacun des nouveaux romans du petit prodige. »

Capital, Août 2007

« De cette course au néant totalement absurde, Martin Page fait un roman d'une logique parfaite. Cette satire de notre monde qui se veut raisonnable est d'un écrivain qui maîtrise aussi bien son style que son humour en demi-teinte. Une réussite. »

P.-R. L., Le Monde des livres

« Irrésistible de drôleries, de vérités bien assénées, ce premier roman ravit aussi – surtout ! – par son écriture, fraîche et spirituelle. Tant d'intelligence dans le phrasé est un vrai bonheur. »

M. L., Télérama



Extrait du roman original de Martin Page

"Il avait toujours semblé à Antoine avoir l'âge des chiens. Quand il avait sept ans, il se sentait usé comme un homme de quarante-neuf ans ; à onze, il avait les désillusions d'un vieillard de soixante-dix-sept ans.

Aujourd'hui, à vingt-cinq ans, espérant une vie un peu douce, Antoine prit la résolution de couvrir son cerveau du suaire de la stupidité. Il n'avait que trop souvent constaté que l'intelligence est le mot qui désigne des sottises bien construites et joliment prononcées, qu'elle est si dévoyée que l'on a souvent plus avantage à être bête qu'intellectuel assermenté.

L'intelligence rend malheureux, solitaire, pauvre, quand le déguisement de l'intelligence offre une immortalité de papier journal et l'admiration de ceux qui croient en ce qu'ils lisent."

LA COMPAGNIE

*« Les histoires veulent qu'on leur donnent vie.
C'est pour cette raison qu'elles quittent leur monde
pour se frayer un chemin jusqu'au notre. »*

John Connolly

Au théâtre, le rôle du souffleur est de rappeler son texte au comédien en cas de trou de mémoire. Il opère en toute discrétion et reste invisible du public. Sans être moralisatrices, nos « histoires » sont destinées à divertir tout en « soufflant », à l'oreille du public, les valeurs essentielles que nos artistes souhaitent leur transmettre.

Qu'ils s'adressent à tous ou qu'ils ciblent les plus jeunes, nos spectacles mettent en scène des œuvres incitant à réfléchir sur notre avenir ou nos comportements.

CONTACT

Direction artistique/Porteur de projet
Grégory BAUD
07.67.63.35.32
diffusion@lessouffleursdhistoires.fr

AUTOUR DU SPECTACLE

Spectacle à partir de 10 ans, ateliers de médiation culturelle associés proposés en classe ou au théâtre par les membres de la compagnie /
Contact médiation : Mylène Cruzilles 06 59 92 26 45

REMERCIEMENTS—PARTENAIRES



